

Pourquoi je porte une mantille

Qu'est-ce une mantille

La mantille est, selon la 8^e édition du *Dictionnaire de l'Académie française*, une longue et large écharpe de soie ou de dentelle dont les femmes espagnoles se couvrent la tête et les épaules en la croisant sous le menton. Son nom est un diminutif de l'espagnol *manta* - couverture, et signifie donc petite couverture.

Utilisation

L'usage de la mantille s'est développé aux XVI^e et XVII^e siècles en Espagne, période à laquelle elle fait son apparition sur les tableaux de Vélasquez. Toutefois, ce n'est qu'au XVIII^e siècle que son usage se répand dans les hautes sphères de la société. La reine Isabelle II en promeut l'usage au XIX^e siècle.

La mantille est alors le couvre-chef usuel des femmes catholiques à la messe, couvre-chef justifié par la lecture du chapitre 11 de la première épître aux Corinthiens :

Première épître aux Corinthiens, 11 : 2-16.

*Je vous félicite de vous souvenir de moi en toute occasion, et de conserver les traditions telles que je vous les ai transmises. Je veux pourtant que vous sachiez ceci : le chef de tout homme, c'est le Christ ; le chef de la femme, c'est l'homme ; le chef du Christ, c'est Dieu. Tout homme qui prie ou prophétise la tête couverte fait affront à son chef. **Mais toute femme qui prie ou prophétise tête nue fait affront à son chef; car c'est exactement comme si elle était rasée.** Si la femme ne porte pas de voile, qu'elle se fasse tondre! Mais si c'est une honte pour une femme d'être tondue ou rasée, qu'elle porte un voile ! L'homme, lui, ne doit pas se voiler la tête : il est l'image et la gloire de Dieu ; mais la femme est la gloire de l'homme.*

Le code de droit canonique de 1917 rend obligatoire le couvre-chef pour les femmes dans une église.

Can. 1262

§ 1 Il est souhaitable que les hommes et les femmes, dans les églises, soient groupés séparément, selon l'ancienne discipline.

§ 2 Quand ils assistent aux fonctions sacrées, spécialement à la messe, soit à l'église, soit au dehors, les hommes doivent être découverts, à moins que les circonstances n'imposent le contraire, ou que les usages n'exigent qu'ils restent couverts ; quant aux femmes elles doivent avoir la tête couverte et être vêtues modestement, surtout quand elles s'approchent de la sainte table.

Aujourd'hui

En France, le port de la mantille, comme de tout couvre-chef par les femmes à la messe, a été abandonné à partir des années 1960, et le code de droit canonique de 1983 ne fait plus référence à une obligation pour les femmes de se couvrir à l'Église sans toutefois que cette recommandation ait été levée entretemps.

Toutefois, la mantille est toujours portée par les femmes assistant à une audience avec le Pape, bien que l'usage ne soit plus soutenu avec la même exactitude qu'auparavant.



L'assemblée pendant la Messe de funérailles de Saint Jean-Paul II.

Selon Wikipédia les reines catholiques ont le « privilège du blanc », le droit de porter une tenue blanche, avec une mantille blanche⁵ (de nos jours : la reine d'Espagne, la reine des Belges, la grande-duchesse de Luxembourg et la princesse de Monaco).

Pour plus d'information : cliquer sur [aleteia](#)



Voici un beau texte de l'abbé Guillaume de Tanoüarn, cofondateur de l'Institut du Bon-Pasteur :

« ...Le voile est donc le pouvoir, la liberté, la gloire de la femme. Je crois que je n'extrapole pas lorsque je dis, que pour saint Paul, le voile est l'hommage que rendent les femmes à leur beauté, à leur "gloire" cette gloire qui a tellement d'effets sur l'homme. Loin d'être un signe de soumission, c'est une marque de noblesse, y compris d'ailleurs au sens social du terme. Il est "avantageux" (opheilei) aux femmes de la porter quel que soit leur milieu social d'origine. Les prostituées ou les petites marchandes en tous genres que saint Paul a converties à Corinthe sont priées de s'habiller comme des grandes dames lorsqu'elles veulent avoir un rôle à l'Eglise.

..... le voile est le signe social de la dignité de la femme libre. Il n'est pas porté par l'esclave. Eh bien ! Femmes libres ou esclaves, conformément à l'habitude sociale des femmes libres, portez toutes le voile comme une exousia, une liberté, et sinon faites-vous tondre ! La dignité des anges présents invisiblement durant la cérémonie requiert votre propre dignité. Qu'importe le rang et les habitudes vestimentaires qui sont les vôtres ! Soyez élégantes pour Dieu »

Personnellement

Même si j'ai reçu une mantille il y a quelques années de mon mari, ma première messe avec la mantille eut lieu lors de ma formation à la liturgie traditionnelle et au chant grégorien *Ars Celebrandi* à l'été 2018.

Pour plus d'information : cliquer sur [rorate-caeli](#)

Cet acte personnel a été pour moi un fruit d'un voyage spirituel.

Je tiens à partager ces quelques aspects de mon cheminement à la suite de Jésus en tant qu'une femme chrétienne.

Par amour et par respect de mon Seigneur

Nous vivons depuis plusieurs années une crise mondiale qui n'a pas épargné l'Eglise elle-même. Le monde contemporain souhaiterait nous faire croire que le Surnaturel n'existe pas, que croire à Dieu et croire en Dieu serait un signe de faiblesse et caractérise uniquement les individus arriérés et non éduqués. Le siècle du relativisme moral est fortement dérangé par les règles claires et exigeantes du Décalogue chrétien.

Cette crise mondiale s'imprime d'une manière insidieuse mais constante à l'intérieur de l'Eglise. Les limites entre *sacrum* et *profanum* s'efface de plus en plus. Croire en la Présence Réelle de notre Dieu en l'Eucharistie et se comporter (langage verbal et non verbal) d'une manière cohérente devant ce mystère d'Incarnation de Jésus et de sa Passion, sa Mort et sa Résurrection ne sont plus du tout innés même pour les catholiques pratiquants.

Comme le Malin s'acharne à attaquer davantage ce qui est vertueux, beau et créé selon le plan du Dieu-Amour, la place de l'homme et de la femme dans la société et dans l'Eglise se confondent aussi. Dans le couple créé par Dieu la complémentarité de l'homme et de la femme est remplacée par l'égalité dans sa compréhension moderne. La théorie du *Gender* essaye de nous faire croire qu'une paire (homme-femme mais aussi homme-homme ou femme-femme) peut remplacer le couple (homme-femme).

Saint Ignace de Loyola nous rappelle :

« L'homme a été créé pour cette fin : louer le Seigneur son Dieu, le respecter et, en le servant, être finalement sauvé. Et tout ce qui se trouve d'autre sur terre a été créé à cause de l'homme lui-même pour l'aider à poursuivre la fin de sa création »

Je suis persuadée que plus que jamais les chrétiens ont une place extrêmement importante dans cette société en souffrance pour être un rappel du bon sens de la loi naturelle et un *signe de contradiction* visible.

Le port de la mantille interroge les autres, mais avant tout m'interroge moi-même sur mon rapport à mon Dieu, ma place dans l'Eglise, ma prière.

Tout d'abord la mantille est pour moi un signe visible de mon respect de la Présence Réelle de Jésus dans l'Eucharistie. Elle me permet de retrouver l'humilité devant mon Créateur. Ce geste de me couvrir la tête selon la tradition de l'Eglise transforme mon cœur depuis l'été dernier.

Comme dit une belle chanson française *« Sous ma mantille je suis dans un espace sacré »*, car la mantille me fait rentrer *« dans ma chambre, fermer la porte, et prier mon Père qui est là dans le lieu secret »* (Mt 6,6) au fond de mon cœur.

Elle m'aide à prier et me couper du monde extérieur pour me recueillir dans ma prière en rentrant dans l'intimité avec mon Dieu.

Elle me rappelle le respect que je dois à mon Sauveur quand Il me visite au moment de l'Eucharistie.

Dans un pays où la population musulmane est loin d'être une minorité se pose bien évidemment la question de l'analogie entre la mantille catholique et le voile islamiste.

Parfois la confusion entre les deux constitue un frein à couvrir sa tête.

Historiquement la mantille des femmes catholiques est un signe de piété qui n'était porté qu'à la messe ou le voilement islamique est une tenue obligatoire, permanente, qui s'accompagne de toutes sortes de restrictions. C'est un symbole religieux de subordination de la femme au patriarcat oriental.

Peut-on encore comparer ces deux symboles complètement différents ?

Il nous est très naturel de voir les hommes enlever leur chapeaux, casquettes et toutes sortes de couvre-chef en signe de respect quand ils rentrent à l'église où leur Sauveur est présent au Saint Sacrement.

Pourquoi cette recommandation de Saint Paul vis-à-vis des femmes apporte-t-elle tant de polémiques et tant de discussions ?

Par amour de la tradition

Elevée dans la liturgie moderne, je découvre la liturgie traditionnelle depuis à peine 4 ans et elle m'émerveille de plus en plus.

Je découvre davantage avec l'âge la sagesse de l'Eglise et de son enseignement et le rôle formateur de la liturgie : la cohérence de la position du corps avec les différentes parties de la Sainte Messe, l'importance de l'harmonie des aspects extérieurs avec le vécu intérieur m'aident à garder une cohérence des actes dans mon quotidien professionnel, personnel et spirituel.

Couvrir la tête comme l'a enseigné Saint Paul, que j'admire tant, mais aussi d'autres chrétiens éminents qui vivaient leur foi d'une manière héroïque (les Docteurs de l'Eglise Saint Jean Chrysostome et Saint Augustin, les Papes Benoit XV et Saint Pie XII) est pour moi un acte d'obéissance à l'Eglise - Mère dont j'ai la joie et la chance d'être membre depuis 50 ans.

Je suis persuadée qu'il est urgent de revenir à la source, à la tradition, à l'élégance féminine et à la tempérance extérieure et intérieure de l'humain.

Porter une mantille est ma manière de vivre ma foi, de me rappeler à moi-même et témoigner vis-à-vis des autres de l'obéissance à l'enseignement de l'Eglise surtout par rapport à la chasteté et à la modestie.

Parce que c'est beau et féminin

Quand je porte la mantille je me sens plus féminine, plus belle, plus soignée. Je choisis mes mantilles avec attention, comme mes vêtements.

C'est ma façon d'être reconnaissante au Seigneur qu'il m'a créé femme. Ma mantille me donne l'impression d'embrasser ma féminité dont je suis fière et heureuse.

Dire que les mantilles servent à cacher le visage et les cheveux d'une femme pour éviter de tenter l'homme et le distraire pendant la prière est, à mon sens, au XXI siècle complètement instrumental et manipulateur – il réduit aussi bien l'homme que la femme à leurs côtés charnel et primitif et laisse peu de place à la sublimation des affections et à la raison.

La mantille et la Sainte Vierge

Toutes les images de la Sainte Vierge et ses portraits (y compris les versions modernes) montrent Marie toujours la tête couverte – signe d'humilité et de chasteté.

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort nous indique Marie comme chemin le plus sûr et le plus direct vers son Fils, Celle qui a su dire « Oui » au plan de Dieu, une Femme pleinement remplie du Saint Esprit.

J'ai envie de l'imiter, ma Mère Céleste conçue sans péché, et de lui ressembler, y compris dans le port du voile sur la tête.

Amen.

as